

---

COPENHAGUE – Consultation publique de l'équipe de révision de la sécurité, stabilité et résilience (SSR 2)

Dimanche 12 mars 2017 – 13 h 45 à 15 h CET

ICANN58 | Copenhague, Danemark

DENISE MICHEL: Cette équipe a été nommée récemment. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de nous réunir en face-à-face et cette réunion de l'ICANN nous a donné l'occasion de mettre en place cette première consultation et l'opportunité également de passer un moment ensemble pour parler de nos objectifs, notre calendrier et de notre travail en général. Merci beaucoup de nous avoir consacré une heure pour partager vos points de vue.

Nous allons maintenant donc passer en revue les membres donc, un tour de table avec les membres de l'équipe de révision.

BOBAN KRŠIĆ: Je viens... Je fais partie du RSSAC. Je suis Boban Kršić.

JABHERA MATOGORO: Je suis Matogoro, Jabhera Matogoro. Je travaille à l'Université de Tanzanie. Je vais représenter l'ALAC dans cette équipe de révision.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

RAMKRISHNA PARYAR: Bonjour, je suis Ramkrishna Paryar de Nepals. J'ai travaillé dans la communauté pendant les quinze dernières années, en occupant différents rôles. Merci beaucoup.

ALAIN AINA: Bonjour, je suis Alain Aina. Je viens d'Afrique. J'habite en Afrique de l'Ouest. Pendant les dix dernières années, j'ai travaillé pour AFRINIC, le registre Internet pour l'Afrique. Maintenant, je travaille à mon propre compte et je travaille pour le Réseau central d'éducation de l'Afrique. Je travaille aussi... J'ai travaillé pour le Comité sur la sécurité et la stabilité pendant dix ans.

CATHY HANDLEY: Je suis Cathy Handley. Je travaille avec ARIN. Je me consacre notamment aux affaires gouvernementales et à la politique publique. Pendant les dix dernières années, j'ai fait ça.

ZARKO KECIC: Bonjour, Zarko Kecic. Je travaille pour les registres. Je travaille dans le domaine de la résilience, de la sécurité et de la stabilité du DNS. Je suis Zarko Kecic.

---

**MOHAMAD AMIN HASBINI:** Bonjour, je suis Amin. Je suis chercheur pour les Laboratoires Kaspersky. Je fais des recherches en matière de cyberattaque et villes intelligentes, la sécurité des villes intelligentes.

**DENISE MICHEL:** Bonjour, je suis Denise Michel. Je travaille pour Facebook. Je suis responsable des stratégies et de la gestion du DNS, les identificateurs uniques IP. J'ai été nommée par la GNSO.

**EMILY TAYLOR:** Bonjour, je suis Emily Taylor. Je suis PDG d'Oxford Information Labs. Je suis juriste et je travaille dans l'espace du DNS depuis 1999. Actuellement, je fais beaucoup de recherches avec le registre .EU en ce qui concerne le multilinguisme.

Je travaille avec les bureaux d'enregistrement. Et finalement, je fais donc partie de l'équipe SSR2. Je travaille également pour le think tank Chatham House et je travaille dans des domaines de la politique.

**ERIC OSTERWEIL:** Bonjour, je suis Eric Osterweil. Je suis chercheur à Verisign. Je dirige l'équipe de recherche et nous sommes spécialisés dans le DNS.

---

**GEOFF HUSTON:** Bonjour, je suis Geoff Huston. Je suis spécialiste en matière de registre. J'ai été nommé ici par le SSAC. Je m'excuse, parce que je vais devoir partir à 2 h 15.

**KAVEH RANJBAR:** Bonjour. Excusez-moi, je ne suis pas assis. Je suis le numéro 16. Je suis Kaveh Ranjbar. Je suis liaison du Conseil d'administration et je suis en charge de la racine K. Je représente le RSSAC au sein du Conseil d'administration. Donc, je participe au projet de mesure du DNS.

**DENISE MICHEL:** Est-ce qu'il y a des membres du SSAC qui participent à distance ? Est-ce qu'il y a quelqu'un de l'équipe du SSR qui participe à distance ? Don, est-ce que vous voulez vous présenter ? Karen, il n'est pas dans la salle Adobe. Don, vous pouvez parler quand vous le voudrez. Si votre audio fonctionne, vous pouvez vous présenter vous-même.

Est-ce que nous pouvons passer à la diapo suivante, et la suivante ? Très bien.

L'Objectif de cette séance est de donner la parole à tous. Mais je voudrais vous donner un petit peu le contexte de notre équipe. Les statuts de l'ICANN établissent le mandat de notre groupe. Nous avons donc des missions très spécifiques.

---

Les questions sur lesquelles nous devons évaluer, les questions que nous devons évaluer, c'est la sécurité, la stabilité et la résilience liées à la coordination de l'Internet, du système d'identificateurs uniques de l'Internet. Nous devons étudier dans quelle mesure donc le système d'identificateurs uniques respecte le cadre de planification des mesures d'urgence.

Et on nous demande d'évaluer si l'ICANN a mis en œuvre de manière réussie les mesures de sécurité, l'efficacité de ces mesures et dans quelle mesure... Dans quelle mesure donc ces initiatives qui ont été mises en place ont donné des résultats positifs ?

Et finalement, l'équipe doit évaluer dans quelle mesure la première révision SSR, les recommandations de cette première équipe SSR ont été mises en place ? Vous pouvez trouver le lien vers le rapport de l'équipe SSR1 sur la page qui sera publiée bientôt.

Voilà le contexte. Maintenant, je vais passer la parole à Emily si elle veut ajouter quelque chose.

EMILY TAYLOR:

Merci beaucoup, Denise. Pouvons-nous passer à la diapo suivante ? C'est pour expliquer de manière très brève les

---

messages clés de ce texte que vous avez vu dans la diapo précédente.

Les statuts de l'ICANN exigent de l'organisation d'améliorer ou de renforcer la sécurité, la stabilité opérationnelle, la fiabilité, la sécurité et l'interopérabilité globale de tous les systèmes et des processus, autant au niveau interne qu'externe. Donc tous les systèmes qui affectent les identifiants uniques d'Internet.

Il s'agit d'un ensemble d'éléments extrêmement complexes. Il faudra comprendre de manière plus détaillée chacun de ces éléments. Nous voulions montrer donc quels sont les éléments principaux par rapport à cette sécurité, au niveau interne et au niveau externe. On doit définir ce que l'on veut dire par identifiants uniques de l'Internet, autant aujourd'hui que dans l'avenir.

Denise vous a dit qu'il y a une page wiki de cette équipe. Il y a déjà quelques ressources qui peuvent s'avérer si vous voulez mieux comprendre le travail de cette équipe et le travail qui a été fait par l'équipe qui nous a précédé, l'équipe de révision de la sécurité, de la stabilité et de la résilience numéro 1.

Il y a des rapports qui font un suivi des mesures qui ont été mises en place depuis les recommandations faites par la première équipe de révision. Et je vous invite à les consulter.

---

Comme Denise vous l'a dit, beaucoup d'entre nous, nous ne nous connaissons pas ou nous ne nous sommes jamais rencontrés en personne. C'est la première fois que nous sommes ici ensemble et nous sommes intéressés de savoir ce que la communauté pense de notre travail. Quels sont les domaines qui, à votre avis, sur lesquels nous devrions nous concentrer ?

Et donc, nous voulons que vous participiez à la définition de la portée de notre travail. Nous aimerions donc écouter votre avis et nous vous invitons donc à prendre le micro pour nous faire part de vos commentaires.

DAVID CONRAD:

Bonjour, je suis David Conrad. Je suis CTO de l'ICANN. Je tiens à vous remercier de participer à cette révision. Vous n'avez aucune idée dans quoi vous vous embarquez. Est-ce que vous pouvez passer à la diapo ? Voilà.

J'aimerais poser une question. Je ne vais pas suggérer quoi que ce soit, je veux juste une clarification. Quand l'affirmation d'engagement a été établie, il y avait une note où l'on redéfinissait le terme de DNS pour qu'il fasse référence non seulement à ce que l'on appelle le système de nom de domaine, mais aussi au protocole de paramètres, aux paramètres de protocole et aux adresses IP.

---

On parle également des identificateurs uniques de l'Internet. Mais sur le point 3, on parle du DNS. Et je voudrais savoir si ce terme DNS, vous le prenez dans son sens traditionnel, ou bien le terme DNS fait référence à la définition que je viens de vous évoquer.

DENISE MICHEL: Oui.

EMILY TAYLOR: Est-ce qu'il y a des participants qui souhaiteraient répondre à David ?

[DAVID]: Pour moi, le DNS, dans notre dernière réunion, on a dit qu'on pouvait parler de DNS pour parler du système de nom de domaine. Cela couvre tous les identificateurs uniques dont est chargé l'ICANN.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Comme on l'a dit, nous devons encore discuter en profondeur de tout cela. Mais de point de vue personnel, j'interprète le DNS comme le DNS tel qu'on comprend. Si on va se pencher sur une définition plus large, le travail serait beaucoup plus important.

---

Je pense que je me concentrerais sur le DNS dans sa définition la plus restreinte.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: J'aimerais penser que nous pouvons séparer le DNS des adresses IP ou d'autres identificateurs de l'Internet. Mais malheureusement, à mon avis, cela est tout à fait possible. Lorsqu'il y a des cas d'abus ou des problèmes de sécurité, c'est tout le système qui est affecté.

Et parfois, certains problèmes peuvent affecter différents types d'identificateurs ou différents identificateurs peuvent être utilisés pour mettre en place une attaque. Je ne vois pas comment on pourrait séparer ces éléments. Je suis tout à fait d'accord que cela crée un énorme espace pour nous pour mener notre travail et c'est pour cela qu'il faut se concentrer sur les domaines où nous allons mettre en place nos études.

CATHY HANDLEY: je pense qu'il faut être très clair sur le sens qu'il n'y a pas d'accord par rapport à ce que veut dire DNS. J'aurais tendance à faire référence à la définition traditionnelle, et non pas celle de l'AoC. Mercredi, quand nous aurons notre première véritable réunion, nous pourrons aborder cette question.

---

EMILY TAYLOR: Je pense que cela représente un grand enjeu pour cette équipe, le fait de devoir définir donc la portée de notre travail de manière utile, non seulement maintenant, mais pour les années à venir. Analyser la situation à l'heure actuelle, mais voir ce qui se passera dans l'avenir. Il y a beaucoup d'incertitudes par rapport aux identificateurs lorsque l'on parle par exemple de l'Internet des objets.

Je pense que mercredi on va consacrer beaucoup de temps à analyser cette question, qui est certes très importante.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je suggère qu'avant d'avoir la réunion, à chaque fois que l'on publie des documents, on ajoute une note où l'on puisse savoir à quoi nous faisons référence.

EMILY TAYLOR: Est-ce que quelqu'un a des questions? Il y a des micros au milieu de la salle. Vous êtes invités à partager vos idées. Merci.

YOSHIRO YONEYA: Bonjour. Yoshiro Yoneya. J'ai une question. Est-ce que cette équipe envisage de se pencher sur la diversité du DNS? Parce que les opérateurs doivent mettre en place des mises à jour, mais il y a des problèmes parfois au niveau de la divulgation des

---

informations. Comment sécuriser cet environnement DNS ? Cela est très important du point de vue des clients.

EMILY TAYLOR: Merci. Est-ce que quelqu'un souhaite répondre à ce commentaire ?

GEOFF HUSTON: Merci pour votre question. Ce qui est bien dans le domaine de la sécurité, c'est que tout peut avoir des implications au niveau de la sécurité. Quand on parle des logiciels par exemple, la résolution de nom parmi d'autres, je pense qu'il faut comprendre où nous en sommes et pourquoi.

Comme David l'a dit, cela implique plusieurs facteurs qui ont trait à cette communauté.

Alors, il y a énormément de problèmes potentiels qui pourraient tomber dans le domaine de la sécurité, de la résilience. Vous voyez ici beaucoup de personnes de cette équipe qui vont devoir établir un filtre et ce filtre aura forcément, sera forcément biaisé en quelque sorte.

Alors, dans ce type de réunion, nous savons qu'il y a certains sujets qui sont plus débattus et qui sont plutôt centrés sur les entreprises.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je suis d'accord avec ce qui vient d'être dit et je pense que, bien entendu, il est important qu'on puisse différencier tout cela.

EMILY TAYLOR: Est-ce que quelqu'un souhaite poser une question ou faire un commentaire ?

ALICE JANSEN: Bonjour, je suis Alice. Je pense que c'est vraiment un décor assez intimidant pour poser des questions. Il vaut mieux avoir le micro à la main qu'être debout devant le micro.

Mais bon, je suis étudiante. J'ai vingt ans. Je considère qu'une personne sur trois qui utilise l'Internet, ce sont des enfants. Donc, quelle est votre perspective en termes de sécurité vis-à-vis de cette utilisation de l'Internet par les enfants ?

EMILY TAYLOR: Est-ce que quelqu'un souhaite répondre à cela ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Nous pouvons dire que nous aurons des séances publiques où il y aura différents participants, des invités, qui pourront exprimer leurs opinions et qui pourront donc parler de leur implication

---

dans différents domaines, qu'il s'agisse de jeunes ou d'enfants. Il s'agit bien entendu d'un sujet extrêmement important.

**JABHERA MATOGORO:** Jabhera Matogoro. Je suis membre de l'équipe et je représente At-large, les utilisateurs d'At-Large. Les utilisateurs sont représentés à l'ALAC et nous nous penchons sur différentes approches donc qui peuvent être utilisés pour analyser les différents commentaires et avis. Et donc, tous ces commentaires seront inclus dans nos délibérations.

**DENISE MICHEL:** Merci beaucoup de vos commentaires et merci d'avoir soulevé cette question. Steve a un micro. Donc si vous voulez parler sans vous mettre debout, vous êtes invités à le faire. David peut vous apporter le micro.

Cette séance est la première d'une série de séances qui pourront avoir lieu dans l'avenir. Vous avez notre adresse email. Il y aura des périodes de consultation publique en ligne, mais vous nous avez donné une bonne idée, à savoir essayer de trouver des moyens d'entrer en contact avec d'autres publics. Nous allons incorporer cela dans nos discussions.

---

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je ne vais pas répondre à votre commentaire. Je voulais vous remercier d'avoir fait votre commentaire, parce qu'il s'agit d'une mesure très importante, d'un premier pas très important pour participer. Il faut faire part de ses opinions. Ça peut être difficile au début, mais c'est pour ça que je vous en remercie.

NICK SHOREY: Bonjour, Nick Shorey. Gouvernement du Royaume-Uni au sein du GAC. Excusez-moi d'être arrivé en retard. Peut-être que vous en avez parlé déjà, mais ma question porte sur le fait de savoir si l'équipe va se pencher sur les processus de traitement des réclamations de l'ICANN, s'il y a des problèmes au niveau de la sécurité qui peuvent être identifiés dans ce domaine.

DENISE MICHEL: Vous avez peut-être raté la première partie où nous avons avoué que c'était la première fois que nous nous rencontrons en personne, mais que nous avons cette.... Que nous tenons cette séance, parce que c'était l'occasion d'écouter vos avis.

Ce sont des sujets que nous allons aborder mercredi dans le cadre de notre plan de travail, quand nous allons établir la portée de notre travail. Personnellement, je pense qu'il serait difficile d'évaluer la sécurité de la mission de l'ICANN sans se

---

pencher sur la conformité. Mais c'est un avis personnel. Nous en parlerons davantage ce mercredi.

EMILY TAYLOR:

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires ? Nick, merci beaucoup de votre question. Personnellement, je me suis posée la même question. Je pense que cela est en rapport avec quelque chose à laquelle on a pensé, à savoir établir la portée donc de notre travail.

Ensuite, je pense qu'il faut qu'on soit conscient qu'il y a d'autres révisions qui sont mises en place en parallèle. Je pense que c'est la révision... Il y a d'autres révisions sur la confiance des consommateurs et une révision du RDS. Donc dans l'idéal, on va essayer de ne pas se pencher sur les mêmes questions.

On va essayer de ne pas créer des doublons. Bien sûr, il s'agit de problèmes que nous allons essayer d'étudier aussi. Merci beaucoup.

Est-ce qu'il y a des questions ? Vous n'avez pas besoin de vous lever. Il y a un micro. Donc si vous voulez rester à votre place, on vous fait parvenir le micro. On vous rapproche le micro.

S'il n'y a pas de commentaire, peut-être que je pourrais inviter les membres du panel à partager leur propre point de vue. C'est difficile, parce que c'est la première fois que nous nous

---

réunissons et on n'a pas encore eu de discussion en interne. Mais peut-être que les membres du panel pourraient partager certains points de vue par rapport aux attentes que nous avons en termes de résultats de cette équipe de révision. Est-ce que quelqu'un souhaiterait prendre la parole ? Autrement, nous allons passer les prochaines quarante minutes en train de nous regarder les uns les autres.

DENISE MICHEL:

Alors, je pense que dans la première révision SSR, depuis la première révision, le programme des nouveaux gTLD a été lancé. Donc, la donne a changé. Et beaucoup d'autres réalités existent maintenant. Ce qui m'intéresse, c'est de voir quelle a été l'évolution du nom, de l'espace des noms de domaine, quels sont les problèmes en matière d'abus du DNS.

Nous serions intéressés de connaître votre avis par rapport à ce changement qui est intervenu dans l'espace des nouveaux gTLD, dans l'espace par exemple des IDN, dans l'espace des ccTLD, des gTLD, et savoir donc si ce changement dans l'espace des noms de domaine est à l'origine de problèmes au niveau de la sécurité.

---

EMILY TAYLOR: Est-ce qu'il y a d'autres membres qui souhaitent prendre la parole ?

MOHAMAD AMIN HASBINI: Ce n'est pas un secret que l'ICANN d'il y a dix ans est tout à fait différent de l'ICANN d'aujourd'hui. En tant qu'êtres humains, nous participons de plus en plus à une vie numérique. Nous dépendons presque de la technologie numérique. Nos pays, que ce soit en Europe, aux États-Unis, en Asie, passent de plus en plus à ce que l'on appelle les vies intelligentes. Ces vies intelligentes mettent en place une technologie numérique qui permet de communiquer et d'utiliser donc ces identificateurs uniques pour communiquer.

J'espère que nous allons pouvoir nous pencher sur ces problèmes de sécurité à grande échelle qui figurent déjà dans la presse : l'utilisation, par exemple, de réseaux zombie ; des problèmes de sécurité qui mettent en place des attaques par déni de service.

Tous ces problèmes au niveau de la sécurité doivent être étudiés pour sécuriser l'avenir, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants. Les villes intelligentes ne peuvent pas être déconnectées, et j'espère donc que nous allons pouvoir aller un peu plus loin dans les choses pour analyser ces risques.

---

EMILY TAYLOR:                   Merci beaucoup. Est-ce que quelqu'un d'autre souhaite prendre la parole ?

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Oui. Les identificateurs uniques sont utilisés sur Internet et ils ont beaucoup évolué, que ce soit au niveau des numéros qu'au niveau des noms. Nous sommes confrontés à des problèmes de sécurité. Par exemple, que veut dire une adresse IP ou un nom de domaine ? Nous sommes confrontés à ce type de questions.

Et il est important de voir comment l'ICANN se prépare, comment l'ICANN gère ce type de difficultés pour renforcer la stabilité, la sécurité et la résilience des identificateurs uniques. Je pense que c'est quelque chose de très important aujourd'hui.

Il est vrai également que l'ICANN n'a pas un rôle opérationnel au niveau des identificateurs. L'ICANN est en relation avec d'autres entités et il est important de voir également quelle est cette relation entre l'ICANN et ces autres entités. La dernière révision a été menée il y a cinq ans. Je pense qu'il est important de voir à l'heure actuelle comment les choses ont évolué et dans quelle mesure l'ICANN a évolué, notamment après le transfert de la supervision du rôle des fonctions IANA.

---

CATHY HANDLEY:

Oui. Je pense qu'il faudrait au moment d'avoir fini cette révision, il faudrait que l'on ait une vision orientée vers l'avenir de façon à ce que lorsqu'on aura conclu la révision, on pourra non seulement l'inscrire dans un espace et une époque, mais qu'indépendamment de cet entourage de villes intelligentes ou quoi que ce soit, l'on puisse voir les modifications qui surviennent autour de nous. Ces villes intelligentes s'accélèrent. La vie évolue de manière, de plus en plus vite, donc plus rapide.

Il faut considérer les politiques qui changent aussi et voir si elles sont établies ou si elles changent, si elles accompagnent l'évolution et quel serait l'impact de cela sur notre révision. Merci.

[MIKE]:

Je pense qu'il faudrait que l'on tienne cette réunion, parce que je vois qu'il y a différentes perspectives. Et c'est ce dont on a besoin. Et mon avis personnel est un petit peu plus pragmatique, je dirais, parce que je voudrais me concentrer sur trois domaines : d'une part, sur la portée du travail de l'ICANN, surtout sur les politiques. Ce n'est pas que je suis pour ou contre, mais pour citer un exemple, le SSAC ou d'autres unités constitutives citent d'habitude les similarités entre leurs travaux.

---

Donc, je voudrais que l'on puisse considérer quelle est la profondeur dans laquelle l'ICANN devrait se pencher sur l'élaboration de politiques et voir s'il y a des similarités ou pas.

Un autre domaine sur lequel on devrait se pencher est la cohérence des politiques, parce que, par exemple, on sait déjà qu'il y a des politiques qui ne sont pas incohérentes au niveau des contenus mais que, des fois, les fondements sur lesquels se fonde chaque politique ne sont pas toujours les mêmes. Donc, il faudrait que l'on trouve des informations et des faits qui soient des fondements cohérents, que ce soit constant partout.

Je ne sais pas comment formuler mon troisième domaine simplement, mais je vais expliquer cela à travers un exemple. Par exemple, il y a des exigences pour un registre et un nom de domaine. Il faut fournir des informations de contact par exemple. C'est devenu une politique qui est appliquée dans la pratique pour les gTLD et c'est très bien. Mais d'autre part, la seule manière d'avoir des informations du titulaire du nom de domaine est à travers le WHOIS qui est inscrit, enregistré en caractères latins.

Mais si vous avez un nom de domaine qui n'est pas en caractères latins, vous ne pourrez pas fournir vos informations en caractères latins. Donc vous ne pouvez pas être le titulaire du

---

nom de domaine. Donc, je voudrais savoir comment on pourrait rationaliser tout cela pour que ce soit cohérent partout. Merci.

EMILY TAYLOR: Oui. Je pense que cela évoque les travaux d'autres équipes de révision aussi. Eric ?

ERIC OSTERWEIL: Oui. Je voulais signaler que c'était une bonne occasion pour que le public puisse nous orienter un peu aussi, de manière à ce que l'on puisse incorporer leurs avis à nos travaux. On entend des personnes parler de l'IRT, d'autres intérêts, des systèmes secondaires qui utilisent le DNS par exemple aussi.

Il y aura sans doute des personnes qui seront des mêmes avis et qui nous permettront d'orienter nos travaux et de mieux nous concentrer sur les aspects qui les intéressent. On nous demande souvent qu'est-ce que la sécurité, la stabilité et la résilience pour vous. Ce serait bien de savoir ce que cela signifie pour eux.

PATRICK JONES: Patrick Jones. Oui, je suis membre de l'organisation ICANN. Il y a une différence clé entre la révision du SSR2 par rapport à la SSR1, c'est le fait qu'on opère dans une mission mieux délimitée maintenant. Ce que vous devriez sans doute considérer au

---

moment d'évaluer quelle sera la rédaction de votre révision, comment vous allez rédiger cela? Comment vous allez le présenter? La mission pourrait être conçue différemment par votre équipe de ce qu'elle a été par la première équipe de révision.

EMILY TAYLOR:

Tant que vous avez la parole, Patrick, si je ne me trompe, vous avez participé à la première révision. Je voudrais savoir si vous pouviez nous aider à comprendre quels sont les aspects clés qui, à votre avis, ont changé par rapport au moment auquel on a fait la première révision. Vous avez parlé de différence et de délimitation. Est-ce que vous pourriez nous aider à mieux les identifier?

PATRICK JONES:

Oui, j'ai déjà fait parvenir quelques informations à Steve, quelques remarques par rapport aux leçons que nous avons tirées de la première révision, Et je serais prêt à continuer de le faire et à suivre le travail de cette équipe de révision lorsque vous aurez commencé. Donc, peut-être qu'on reviendra encore et encore sur cette même question. Moi et le reste du personnel seront prêts à vous aider.

---

EMILY TAYLOR: Merci. J'espère que ce sera bien le cas.

DENISE MICHEL: Je voudrais que vous sachiez également qu'il y a une page Adobe Connect. Si vous accédez à la page consacrée à cette session, vous allez trouver un lien sur Adobe Connect. Vous pouvez nous rejoindre dans la salle et saisir vos informations ou vos commentaires sur le chat, si vous préférez le faire comme cela plutôt que de prendre la parole maintenant.

Peut-être que des questions un peu plus controversées pourraient générer davantage de commentaires ici dans le public. Si on pense à la situation d'ici un an et que l'équipe avait déjà présenté son rapport, quels seraient les trois aspects que vous voudriez voir inclus dans ce rapport ? Quel serait le rapport réussi auquel vous vous attendez ? Que devrait contenir ce rapport ? Y a-t-il quelqu'un qui puisse répondre ?

ZACH COLEMAN: Bonjour. Zach Coleman de Valideus. Je ne tiens pas à répondre de ce qui serait réussi et ce qui ne le serait pas. Mais je pense qu'il faudrait que l'on aborde le WHOIS et la collision possible de noms. Rapport réussi ou pas, en fait ça va dépendre de la manière d'aborder les procédures et des avis que vous allez fournir. Et je ne veux pas dire l'avis du GAC, mais des

---

recommandations que vous comptez formuler et de l'impact que vos recommandations pourraient avoir sur d'autres groupes comme, par exemple, dans le cas du groupe du PDP pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD. Merci.

DENISE MICHEL:                      Merci.

DAVID CONRAD:                      En tant que CTO de l'ICANN, ce n'est pas à moi de vous dire si on devrait considérer cela, c'est à la communauté de vous indiquer ce que vous devriez considérer. Mais je voudrais vous demander que vos recommandations soient réalisables, faisables, et qu'elles soient facilement comprises dans le contexte dans lequel ces actions devraient être menées à bien.

Au sein du personnel, on a reçu beaucoup de recommandations. Et des fois les recommandations que nous recevons peuvent être un peu ambiguës. Et des fois, il est difficile de comprendre ce qu'elles veulent dire dans le cadre des intentions de l'équipe qui avait formulé les recommandations. Très souvent, on commence à travailler sur les recommandations une fois que l'équipe s'est désintégrée. C'est compliqué de comprendre qu'est-ce qu'on devrait faire. Il n'y a plus personne pour l'expliquer.

---

Donc, en ce concernant vos recommandations, les recommandations que vous formulerez, je voudrais vous demander que ce soit des concepts clairs et facilement faisables, même si elles sont difficiles à mettre en œuvre. Je voudrais vous demander qu'au moins ce soit facile pour nous de comprendre qu'est-ce que vous attendez de nous.

EMILY TAYLOR:

Merci. Je pense que, David, c'est un bon conseil pour les personnes qui vont formuler des recommandations, surtout pour les équipes de révision. En tant qu'équipe de révision, on voit des révisions qui évoluent et qui sont façonnées par l'équipe, et à mesure que l'on travaille pour le faire, on peut bien sûr apprendre des leçons du passé pour ne pas répéter les erreurs des autres. Nick, vous voulez prendre la parole ?

NICK SHOREY:

Oui. Il serait intéressant pour moi que l'équipe considère au-delà de toutes ces questions de stabilité, de fiabilité, de résilience, sécurité et interopérabilité, l'efficacité des communications et des stratégies de l'ICANN, ainsi que de sa transparence dans tous ces domaines. Je pense ici, depuis mon point de vue britannique, je pense qu'il serait intéressant de voir quelle est la transparence de l'ICANN dans tous ces domaines. Moi, je serais très intéressé par cela. Merci.

---

DENISE MICHEL: Nick, je voudrais savoir s'il y a des questions ou des sujets particuliers qui vous viennent à l'esprit au moment de faire ce commentaire, sur lesquels vous voudriez avoir davantage de communication et de transparence ?

NICK SHOREY: Non. Maintenant, je n'ai pas d'idées spécifiques. Je voudrais savoir s'il n'y a pas eu, par exemple, des questions spécifiques liées à la fiabilité ou à la résilience dans les dernières années, ou s'il y a eu des incidents qui aient provoqué la suspension du service d'une zone racine pendant un moment, ou alors je voudrais savoir par rapport un problème, quelles ont été les actions qui ont été prises pour résoudre les problèmes. Donc, je voudrais savoir à ce niveau-là quelle est votre évaluation par rapport à l'efficacité de la stratégie qui a été adoptée et ce que vous pensez par rapport à l'utilité du rapport et la clarté du rapport qui a informé et qui a fait part de cet événement, de cet incident. Donc, je pense qu'On devrait peut-être évaluer l'ensemble de chaque question.

DENISE MICHEL: C'est très intéressant. Donc, il vous semble que ça fait partie de la mission de l'ICANN que d'agir comme un facilitateur de

---

communication. C'est à eux de faire le recueil des informations concernant des incidents de sécurité liés au DNS ?

NICK SHOREY: Non, je parle dans le contexte de l'ICANN. Et dans le contexte de son travail, je pense qu'on devrait mieux informer par rapport aux sujets et aux problèmes liés à son travail en tant qu'organisation. Donc, les incidents font partie du travail de l'ICANN. Il faudrait qu'il y ait des rapports qui soient évalués en matière de transparence, d'utilité, etc.

EMILY TAYLOR: Merci. On a une question dans le public.

KAVEH RANJBAR: Non. Je voudrais faire un commentaire rapide. Je pense que la transparence par rapport à ce que vous dites devrait être considéré, mais pas dans le sens de vos exemples. Parce que l'ICANN ne travaille pas dans les domaines que vous citez. Si l'ICANN travaille là-dessus, bien sûr, ça devrait être considéré. Mais vous parlez ici d'actions qui correspondent plutôt aux opérations de gTLD, aux opérateurs de registre et de service. Par exemple, pour le .COM, il ne dépend pas de l'ICANN.

---

L'ICANN a ses propres projets et évalue les indicateurs et les mesures, mais ça ne fait pas partie de son travail. C'est facile bien sûr de propager toutes ces informations pour tous les niveaux de serveur de nom. Mais je pense que ce n'est pas dans la portée de notre groupe, sachant bien sûr qu'on n'a pas discuté de cela auparavant.

EMILY TAYLOR: Pardon, monsieur. Oui, allez-y.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE: Je suis [inaudible]. Je voudrais faire un petit commentaire de ce que serait un rapport réussi de la SSR pour moi. Il me semble qu'il serait bien de considérer l'évolution de certains aspects particuliers. Par exemple, dans le processus de l'internationalisation des noms de domaine, il faudrait que l'on évalue les résultats à mesure que l'on génère ces nouveaux programmes. Donc moi, je voudrais voir toutes ces informations incluses dans ce rapport.

DENISE MICHEL: Merci.

---

EMILY TAYLOR: Y a-t-il quelqu'un d'autre qui souhaite prendre la parole pour nous proposer des orientations? Je pense que Denise a beaucoup d'expérience à nous imaginer dans l'avenir et c'était bien de faire cet exercice, de nous imaginer au moment de lire le rapport et de savoir à quoi on s'attend.

DENISE MICHEL: Oui, jusqu'à présent, la barre n'est très haute.

ERIC OSTERWEIL: À mesure que l'on avance, il pourrait être utile de considérer quel est le rôle des identificateurs pour les personnes. Qu'est-ce que les personnes pensent que sera ce rôle dans l'avenir? Comment ils seront utilisés? On parlait des villes intelligentes et des différents panels. Tout cela nous donne une idée des inquiétudes sous-jacentes au niveau de la sécurité ou de la stabilité, mais je voudrais savoir s'il y a d'autres implications.

EMILY TAYLOR: C'est intéressant, parce que ces questions semblent apparaître dans différentes interventions, dans différents contextes. Et on se voit devant ce seuil d'adoption massive, qui est déjà en cours. Que je sache, on est très loin d'avoir des systèmes d'adressage et de nommage standardisés et uniformes. Et il me semble qu'il

---

y a beaucoup de problèmes associés à la sécurité qui vont surgir à partir de cette fragmentation.

MOHAMAD AMIN HASBINI: Vous voulez faire un commentaire par rapport à ce qui a été dit ?

PATRICK JONES: Non, je voulais dire que je ne sais pas si c'est dans la portée ou si c'est du hors sujet. Mais on a parlé de collision de noms et le rapport de l'ICANN avec l'IETF dans ce domaine, dans le domaine des IDN, me semble intéressant. Je ne sais pas si c'est dans la portée du groupe, mais vous pourrez le considérer.

MOHAMAD AMIN HASBINI: Merci. Je vois qu'on entre ici dans la question de l'abus des identificateurs uniques. Et je pense qu'il faudrait qu'on s'occupe de cela. Il faut prendre en compte en considération le fait qu'on va produire des données sur lesquelles on pourra prendre des mesures. Ce n'est pas qu'on va faire passer un message, mais qu'on va faire des recommandations de mesures à prendre.

Il est important de savoir, d'identifier et de prévoir ce qui pourrait arriver dans les prochaines années à travers l'utilisation à grande échelle des technologies numériques. Et par cela, j'entends parler de l'abus de l'Internet des objets ou l'Internet

---

des choses. Il faudrait que l'on puisse prévoir les problèmes associés à la performance ou à la disponibilité, des problèmes d'abus. À ce jour, on voit beaucoup d'abus anonymes d'identificateurs uniques. Les personnes peuvent enregistrer des identificateurs sous des faux noms. Il faudrait peut-être qu'on s'occupe de ce problème. Je le propose comme un point de départ à notre discussion.

Je voudrais savoir ce que les personnes qui sont impliquées, les bureaux d'enregistrement et les gTLD, en pensent. Qu'est-ce que ces personnes pensent par rapport aux défis qu'ils voient au niveau local, de leur côté, au niveau national ou au niveau régional même ? Il me semble que certaines des personnes qui sont ici, assises à cette table, pourraient également nous aider à répondre à cette question. Merci.

DENISE MICHEL:

On vous serait reconnaissant si vous pouviez nous faire des recommandations ou nous donner des orientations sur les groupes qu'il faudrait que l'on contacte : APWG, IETF, SSAC. Quoi d'autre ? Vous pensez peut-être à d'autres groupes qui pourraient avoir des informations utiles à nous faire parvenir. Donc, on voudrait savoir quel est votre avis là-dessus aussi.

---

ERIC OSTERWEIL:

Oui, pendant qu'on discutait, j'ai pensé à d'autres aspects qui pourraient être intéressants. Il faudrait que l'on sache ce qu'en pensent les autres. Mais la vie privée et la confidentialité pourraient être une discussion intéressante dans le cadre des espaces des identificateurs. Je ne sais pas si le public a un avis formé là-dessus, mais ce serait une bonne occasion de nous le faire savoir. C'est une question qu'il faudrait que l'on discute.

On parle également de grande échelle et du besoin d'avoir des identificateurs dans des systèmes plus grands, comme dans l'IOT ou les attaques ciblées. La collision de noms est une question très importante. On l'a déjà soulevée deux fois. Donc, je pense qu'il faut sans doute qu'on se penche là-dessus, parce que nous allons avoir différentes technologies qui sont liées. Donc, les collisions de noms deviennent de plus en plus importantes si on veut avoir partout des dispositifs connectés.

EMILY TAYLOR:

Je voudrais faire une contribution ici ou une suggestion pourquoi pas? Il y a d'autres environnements de politiques. Vous savez que je travaille en dehors de l'ICANN aussi et qu'il y a beaucoup de personnes qui discutent de la promesse ou du blocage de chaînes, ou de la distribution. Je voudrais savoir si les membres du groupe ou le public considère qu'il serait intéressant que cette équipe considère cette question pour

---

renforcer la sécurité, la stabilité, dans le cadre du DNS ou si vous considérez que cela est hors sujet ?

KAVEH RANJBAR:

Est-ce que vous me permettez ?

Je suggèrerais qu'on n'entre pas dans ce sujet. Il faudrait peut-être qu'on en rediscute, mais à mon avis, l'idée est d'évaluer ce qui se passe aujourd'hui, d'évaluer s'il y a des problèmes et comment les résoudre. Ce n'est pas une question de délimiter le parcours dans l'avenir, l'idée est d'évaluer les problèmes actuels et de trouver des moyens de les résoudre.

Donc pour moi, la portée de notre équipe n'inclut pas cela. On ne pas considérer tout le travail de l'ICANN.

MOHAMAD AMIN HASBINI:

Oui, je suis complètement d'accord. Les technologies de chaîne en blocs ne sont pas utilisées ou il n'est pas prévu même qu'elles soient utilisées dans le cadre du système d'identificateur unique ou du système de DNS. Et tant qu'on n'aura pas ces faits strictement identifiés, je ne pense pas que ça puisse devenir une partie de notre travail.

J'ai quelques questions pour le public. On essaye d'identifier ici quel est le type de public qu'on a dans la salle. Est-ce qu'il y a

---

des personnes du secteur gouvernemental ? Si vous êtes du secteur gouvernemental, levez la main. Une seule personne ? Deux, trois. Bien. Le secteur privé ? Le secteur privé, levez la main. D'accord. On a vu des étudiants aussi. Du secteur financier, des médias, des parties contractantes. Des membres de l'ICANN, l'organisation ? D'accord. Est-ce que vous voyez des défis par rapport aux opérations de l'ICANN à l'heure actuelle. On est là pour compléter une mission. Je vois qu'il y a beaucoup de membres de l'organisation ICANN dans la salle et je voudrais savoir quels sont les défis qu'ils identifient pour comprendre notre portée et notre mission. Quel serait l'intérêt de la création de ce groupe pour vous ?

On a entendu des membres du secteur privé, des étudiants. On a entendu les gérants parler, l'équipe de direction. Mais le reste des membres de l'organisation ICANN, qu'en pensez-vous ?

STEV CONTE:

Steve Conte. Je ne voudrais pas ici attirer votre attention sur une question qui n'a pas été identifiée, mais j'espère que l'équipe de révision évaluera le premier rapport du SSR, du SSR1, et au moment de rédiger le deuxième rapport, en tant qu'équipe, il faudrait que vous considériez combien des recommandations de l'autre équipe ont été mises en œuvre, non pas pour signaler du doigt ce qui n'a pas été fait, mais pour montrer à la

---

communauté quelles ont été les améliorations qui ont été faites déjà. Ce n'est pas pour ce qui est de la fin, mais pour l'évolution que l'on connaît.

EMILY TAYLOR:

Puisqu'on a le temps, je voudrais vous demander cette question. Quels sont à votre avis les grands accomplissements qui ont été achevés depuis la révision précédente ? Qu'est-ce que vous reconnaissez ?

STEVE CONTE:

Je n'ai pas la révision et le rapport eux-mêmes ici qui me viennent à l'esprit. Mais j'ai travaillé avec l'équipe SSR1 et je sais qu'il y a eu beaucoup de travail qui a été fait entre l'équipe SSR et le secteur de la sécurité publique et de l'application de la loi.

Et je pense que ce type de communication et de participation a été très utile. Le fait d'intégrer un autre secteur de l'ICANN était fort utile, fort intéressant. Il y a des personnes qui sont ici dans la réunion, qui continuent de participer.

Donc l'idée d'intégrer des personnes qui appartiennent à l'écosystème dans le sens plus large, non pas seulement à l'équipe SSR, est quelque chose d'intéressant, de pouvoir mettre en rapport des groupes qui n'ont pas nécessairement des points communs, pas parce qu'ils aient des conflits entre eux, mais

---

parce qu'ils ne savaient pas qu'ils devaient communiquer. Et c'est bien de les mettre en rapport, de leur montrer qu'il faut qu'ils travaillent ensemble.

GEOFF HUDSON:

Merci de ce commentaire, Steve. C'est vrai que je pense que notre mission devrait être de décrire quelles sont les interdépendances dans le paysage de notre SSR.

Donc ce que vous dites est vrai. On pourrait avoir une vision plutôt pessimiste de ce qui a été fait et ce qui n'a pas été complété. Mais on pourrait peut-être s'occuper d'identifier les aspects importants des interdépendances qui justifient la sécurité, la stabilité et la résilience du point de vue de ce qu'on doit faire. Donc, de voir ce qu'on fait jusqu'à présent et de voir ce qu'on devrait faire dans l'avenir.

EMILY TAYLOR:

Oui, peut-être pour approfondir sur ce point de vue des interdépendances et des différents groupes qui s'occupent des différents aspects liés à la sécurité et à la stabilité. Il y a eu beaucoup de discussions dans les médias et au sein des communautés où nous travaillons sur les aspects numériques des guerres traditionnelles.

---

Du point de vue du rôle de l'ICANN, du point de vue de l'OTAN, on a toujours des conflits. Donc, il faudrait voir les implications de ce que nous faisons dans ce sens-là.

STEVE CONTE:

Oui, que je sache, on a beaucoup d'expertise et de personnes qui connaissent le sujet qui pourraient peut-être être rapportées au dialogue pour pouvoir avoir des connaissances de base.

Et ce n'est pas tout simplement une question de guerre cybernétique. Partout, lorsqu'on a des discussions de haut niveau à la base, avec la technologie on doit essayer de contribuer pour le dialogue. Et je pense que l'ICANN a un rôle à jouer dans ce sens-là.

EMILY TAYLOR:

Merci Steve. Merci de ce que vous dites.

MOHAMAD AMIN HASBINI: Bonjour Steve.

J'ai une question rapide. D'après vous, quelle a été la vitesse à laquelle l'équipe SSR1 a pu faire le recueil de ces informations du point de vue juridique? C'est-à-dire les personnes d'application de la loi sont celles qui travaillent le plus dans le domaine de la guerre informatique, des attaques cybernétiques,

---

du sabotage cybernétique et de toutes les questions associées à ces problèmes, dans tous les cas et partout dans le monde. Dans quelle mesure considérez-vous ou avez-vous vu qu'il soit possible d'avoir une collaboration du point de vue de l'application de la loi ? Croyez-vous qu'il faudrait que l'on se penche là-dessus ? C'est ça ma question.

STEVE CONTE:

Oui, je serais prudent. Je ne voudrais pas que vous pensiez que l'ICANN ou la SSR doive faire partie des forces de police cybernétique. Ce n'est pas ce qu'on est.

Cela dit, c'est vrai qu'on est en communication avec des professionnels de partout dans le monde et je pense que les relations qui ont été établies ont été très importantes. Je pense que si cela était considéré comme un point de départ, il serait bien d'avoir un dialogue avec le PSWG, c'est le groupe de travail de la sécurité publique. Il s'agit d'un groupe de travail du GAC au sein duquel les différentes forces de sécurité publique, non seulement les forces de l'ordre ou les forces d'application de la loi, se réunissent pour discuter de la viabilité, de la faisabilité de leurs solutions pour voir si elles pourraient avoir un impact positif.

---

MOHAMAD AMIN HASBINI: Est-ce que c'était le cas pour la SSR1 ?

STEVE CONTE: Je ne pourrais pas répondre à cette question.

MOHAMAD AMIN HASBINI: Merci.

EMILY TAYLOR: Bonne nouvelle, mauvaise nouvelle. Nous avons complété une heure de travail. Il nous reste encore quinze minutes avant. Je tiens à vous remercier de toutes les contributions que vous avez faites, car je pense que tout cela va servir au travail de cette nouvelle équipe pour mieux comprendre notre mission.

Est-ce qu'il y a d'autres sujets que vous voulez aborder, sur d'autres sujets, sur des sujets autres que ceux qui figurent sur l'écran. C'est l'opportunité donc de vous exprimer soit en demandant les micros, soit en vous mettant debout devant le micro qui est dans la salle.

DENISE MICHEL: Est-ce que l'on pourrait donner l'adresse de courriel de l'équipe SSR2, afficher cette adresse email sur l'écran ?

---

EMILY TAYLOR: Est-ce que vous avez senti que vous avez eu l'occasion de manifester vos points de vue, de dire ce que vous aviez à dire ? Est-ce que quelqu'un souhaiterait prendre la parole pour nous parler de ça ? Parce que la proposition de l'équipe, c'est qu'on pourrait clore cette séance, même si c'est donc quinze minutes avant.

DENISE MICHEL: À la page 10, vous trouverez l'adresse de courrier électronique pour contacter le SSR2. Et donc, je vous encourage à nous écrire si vous pensez, si vous avez d'autres idées que vous voulez partager avec notre équipe. L'équipe de l'ICANN peut nous contacter pour nous faire passer les messages que vous enverrez. Merci beaucoup.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**